



Initiation à la recherche, décembre 2021

Préparer un poster scientifique

TRAVAILLER SUR UNE PRÉSENTATION CONCISE D'UN PROJET DE RECHERCHE

ELISE MACAIRE, JULIETTE POMMIER

Objectifs

- > Formuler clairement un sujet de recherche
- > Énoncer la (ou les) problématique(s) dont la (ou les) hypothèse(s)
- > Présenter la méthodologie et le terrain choisi
- > Illustrer et argumenter un propos, présenter des résultats de recherche
- > Communiquer

Le poster scientifique

Le poster scientifique est destiné à **exposer un travail de recherche**

- Il vise à informer, susciter la curiosité
- Motiver les échanges avec l'auteur

Il est utilisé dans les congrès et colloques

- et plus généralement dans toute **situation de communication sur la recherche** (ex. : événement de vulgarisation scientifique)

Communiquer

Un poster doit être clairement lisible

- **Synthétique** : textes courts, phrases brèves
- **Esthétique** : présentation aérée, mise en page efficace, illustrations soignées et bien choisies
- **Stratégique** : sens de lecture lié à l'argumentation, narration structurée

Il est lu entre 30s et 5 min

La rédaction du texte

Définir les grandes parties et les titrer

- Titres courts
- Parties : résumé, problématique (sujet et hypothèses), méthodologie, terrain, éléments de résultats (et conclusions), bibliographie

Phrases courtes, listes à puce, forme active, syntaxe simple

Penser aux légendes des images et illustrations

Mise en page du poster

Logique argumentative

- > Choix d'une mise en page aérée, privilégiant la logique narrative
- > Les illustrations doivent pouvoir soutenir la logique argumentative

Logique de communication

- > Le poster doit être lu à 3 distances différentes avec trois objectifs de communications différents.
- > Il faut prendre en compte dans la composition du poster cet enchaînement de lecture qui n'est pas linéaire mais fonctionne plus selon des rapports visuelles

La logique de communication

Rapport visuel n°1

- Le rapport le plus éloigné consiste en l'accroche. C'est le moment où le lecteur entre dans la salle. Il s'agit de la première impression.
- Il faut attirer l'œil, susciter la curiosité et **exprimer une identité visuelle**.
- Il faut se souvenir qu'il y aura d'autres posters. Jouer la carte d'une identité très différente permet d'être remarqué. Ceci ne veut pas dire utiliser des couleurs fortes. Avec un bon graphisme, l'effet de surprise peut être réussi.

La logique de communication

Rapport visuel n°2

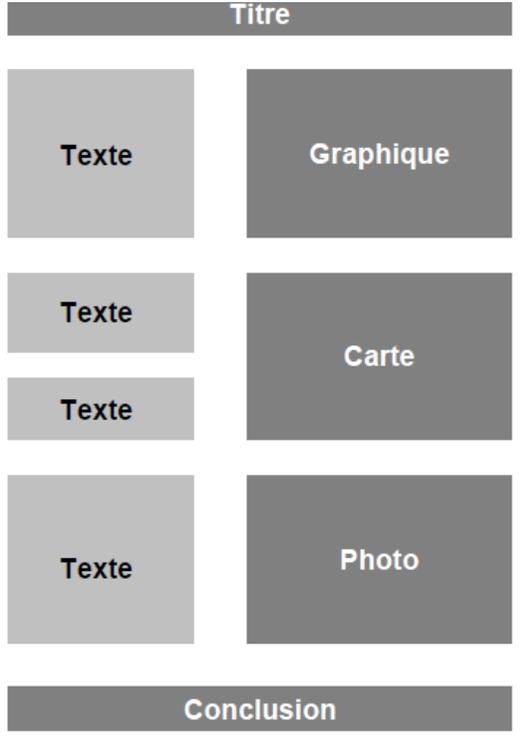
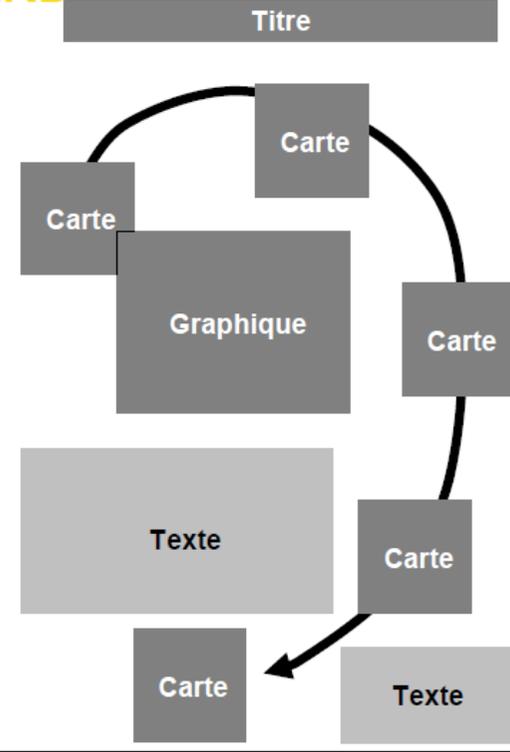
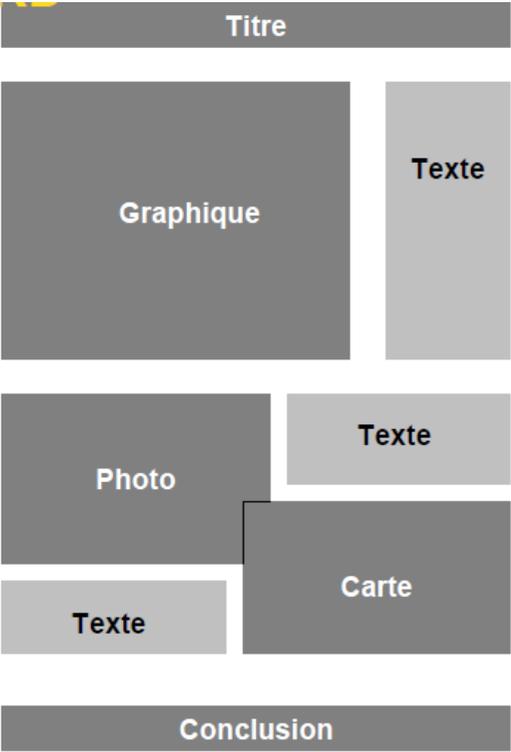
- La seconde distance de lecture se situe entre 3 et 2m environ.
- À cette distance, le *pitch* du poster est évident. C'est-à-dire qu'il faut dégager le sujet de manière explicite et intelligible.
- La structure de la réflexion apparaît clairement (avec des titres courts et explicites).
- Les visuels doivent être lisibles à cette distance (hormis légende, etc.).

La logique de communication

Le rapport visuel n°3

- La troisième distance de lecture est à 1m. C'est le contenu.
- Il faut qu'il soit tout aussi prenant que le reste au risque de créer un effet de déception.
- Prendre en compte cette hiérarchie de lecture dès le début de la conception du poster.
- Pour vérifier si le poster fonctionne à ces différentes distances, l'imprimer sur un A3, un A5 et éventuellement un A7. Ceci permet de modéliser les différentes distances de lecture.

Exemples de mise en page



Mise en forme du texte

- Police de caractère **facile à lire**, plutôt sans empattement
- Utiliser le **gras** plutôt que l'italique
- Éviter les textes tout en majuscule
- **Justifier** le texte dans les blocs
- Penser à la **visibilité de loin** : grossir suffisamment la police de caractère (2 à 3m pour les titres et 1m pour le texte)

Graphisme

Définir une sorte de charte :

1. Choix de la palette de couleurs

Pas trop de couleurs, une couleur et ses dégradés clairs et foncés

Harmonie avec les illustrations

2. Laisser des respirations, des blancs

3. Privilégier un fond qui ne nuit pas à la lecture du texte

4. Contrastes forts pour les textes

5. Images en bonne résolution

Bien se présenter

- Nom et prénom
- Organismes de rattachement et leurs logos
- Cadre de réalisation du poster
- Titre principal
- Date
- Autres informations : profession, niveau d'avancement, directeur de mémoire, etc.
- Option : votre photo, votre contact

Villes et conflits/villes post-conflits

Les enjeux du patrimoine de la vieille ville d'Alep dans le projet de la reconstruction de la ville

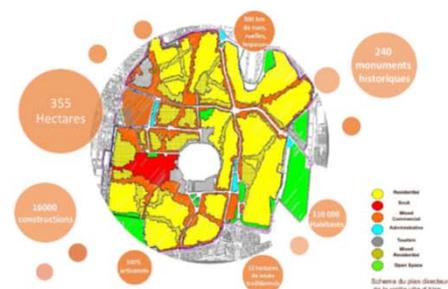
Patrimoine - Société - Interaction - Reconstruction - Transformations - Développement - Enjeux

Introduction la vieille ville d'Alep face à la guerre civile

L'état physique de la vieille ville d'Alep durant la guerre actuelle en Syrie, représente une véritable occasion à saisir pour agir de manière efficace face à la nécessité de développement de son tissu urbain traditionnel, mais aussi pour apporter des réponses et tenter des solutions qui ne pouvaient pas être abordées avant la guerre vu les limites imposées par l'état existant de la ville.

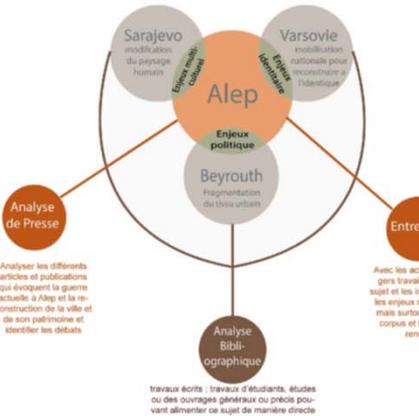
En revanche, les transformations socio-urbaines durant la guerre civile mettent en lumière une problématique qui dépasse largement le cadre des destructions des structures physiques de la vieille ville. Et c'est ainsi que le devenir de son patrimoine et les valeurs et l'héritage dont il est porteur, dépendent de l'orientation du processus de la reconstruction de la ville.

De ce fait, la reconstruction constitue une étape fondamentale dans la redéfinition du rôle de ce patrimoine, ses représentations et son lien avec la société occupante, mais aussi la population du pays, par ses logiques et ses arguments mis en avant afin de fixer les modalités d'intervention adaptées à leurs objectifs.



La vieille ville d'Alep, vue sur la citadelle. Passage à l'intérieur des soubas d'Alep. Une rue de la vieille ville d'Alep.

Dans des situations de villes en guerre et de guerres en villes, quelle est la place du patrimoine culturel et urbain dans les contextes conflictuels? Et de quelle manière la redefinition de ce patrimoine en phase post-conflit constitue un facteur d'influence sur le lien entre la société et ce patrimoine reconstruit?



Bibliographie
 Patrick Desoudonné, « Villes reconstruites: du dessin au destin », actes du deuxième Colloque international des villes reconstruites, Volume III, Harmattan, 1994, 765 p.
 Emmanuel Amougou, « Sciences sociales et Patrimoine », Préface de Philippe Cougrand, Editions L'Harmattan, Collection "Logiques Sociales", Paris 2011, 160 p.
 Jean-Claude David et Thierry Bossière, « La destruction du patrimoine culturel à Alep : banalité d'un fait de guerre? », Confluences Méditerranée N° 89, L'Harmattan, 2014, 224 p.

Hypothèse: Alep une nouvelle ville fabriquée par la guerre ?

- 1-les conflits armés et les guerres dans les villes comme la ville d'Alep contribuent à la fabrique de la ville et ses territoires à travers les différentes interactions entre la guerre et l'urbanisme. Ces dernières conduisent à une reposition socio-spatiale dans les phases de reconstruction qui succèdent la guerre tant du point de vue architectural qu'urbanistique.
- 2-Cette reposition démographique dans le paysage humain des villes post-conflit met en question le patrimoine urbain de la vieille ville d'Alep et ses représentations, ses valeurs, et ses enjeux à travers son rôle destiné par le mode d'intervention adopté dans le processus de la reconstruction de la ville (reconstruire à l'identique ou à un mode rénovateur ou adopter les deux scenarios).

Méthodes et matériels villes durant/post conflits fragmentés, unies ou homogénéisés

Étant donné que le terrain de cette étude est inaccessible (la ville d'Alep), nous allons nous appuyer sur l'observation de trois villes issues de contextes différents, tout en ayant les mêmes conséquences physiques sur les villes, il s'agit de Beyrouth, Varsovie et Sarajevo.

- Dans le Beyrouth d'après-guerre, la dimension patrimoniale a été camouflée par les définitions contradictoires que l'on donnait à ce patrimoine. La reconstruction de la ville a des fins économiques et politiques se traduit par la ville fragmentée qu'est devenu le Beyrouth d'aujourd'hui.

- A Varsovie, nous sommes sur les mêmes impacts physiques de la guerre sur la ville, mais l'approche est différente. Celle-ci va orienter les objectifs à interroger les enjeux identitaires.

- Quant à Sarajevo, la ville est marquée par les changements démographiques durant la guerre en conséquence, le paysage humain est totalement modifié durant les quatre années de sièges. et cela nous a mené à aborder le sujet par trois modes différents. (schema).

PLATEFORME DE COLLABORATION

L'appropriation de la notion de plateforme par les acteurs urbains

« L'espace (social) est un produit (social)...L'espace ainsi produit sert aussi d'instrument à la pensée comme à l'action, qu'il est, en même temps qu'un moyen de production, un moyen de contrôle donc de domination et de puissance - mais qu'il échappe partiellement, en tant que tel, à ceux qui en servent. »
 Henri LEBEVRE, La production de l'espace, Anthropos, 1974

CONTEXTE ET OBJET DE RECHERCHE : plateforme de collaboration, une nouvelle injonction pour l'innovation?

La notion de plateforme a connu une évolution considérable durant ces dernières décennies, d'une part grâce aux échanges croissants des biens et des informations dans le contexte capitaliste mondialisé et d'autre part au moyen de la révolution numérique. Espace (matériel ou immatériel) de productions et d'échanges intenses, doté de potentiel de coordination d'une portée sans précédent grâce au numérique, la plateforme semble introduire un nouvel espace de collaboration en rupture avec le modèle précédent.

Dans ce contexte, la plateforme de collaboration est devenue aujourd'hui un dispositif quasi indispensable pour l'innovation. Ayant des formes très variées (physique et/ou numérique), elle est considérée comme outil capable de mettre en réseau différents acteurs, de promouvoir des échanges et/ou d'initiation et de rassembler les démarches disséminées pour leur donner une meilleure visibilité et un effet de levier. La capacité de communication et de massification des démarches qu'elle offre est également repérée comme potentiel majeur.

Dans le domaine de la fabrique urbaine, cette tendance se traduit des façons suivantes. D'abord, on constate l'apparition de nombreuses plateformes de collaboration, notamment institutionnelles sous forme d'appel à projet innovant. (La ville de Paris en est le précurseur avec, entre autres, le Budget Participatif (2014), Réinventer Paris(2015), Réinventons nos places(2015) et le projet FAIRE(2017)). D'autre part, pour les acteurs urbains dont l'espace est la matière première du métier, la dimension spatiale de la plateforme suscite une appropriation particulière qui diverge d'autant plus les typologies de plateforme de collaboration.

QUESTIONNEMENT : les typologie et les changements induits

- De quelle manière la notion de plateforme est-elle perçue, interprétée et appropriée par les acteurs urbains?
- Quelles sont les grandes typologies de plateforme de collaboration qui en résultent? Quels en sont les indices?
- De quelle manière la notion d'innovation est-elle considérée par les acteurs urbains?
- Quelle est la nature des changements induits par la plateforme dans la manière de collaborer?
- De quelle manière la dimension spatiale de plateforme se traduit-elle dans cette "espace" de collaboration? Et inversement, comment la manière transforme la plateforme de collaboration dans sa fonction et sa représentation?

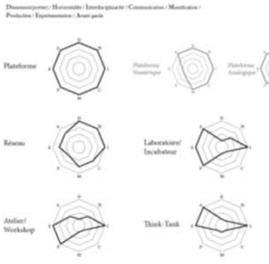
HYPOTHÈSE : la rupture et la continuité

La plateforme de collaboration attribue un rôle primordial au coordinateur qui est le concepteur de la plateforme. Les institutions endossent facilement ce rôle car déjà en position dominante sans que leurs savoir-faire soit réellement adapté à ce changement. Cela induit également un nouveau mode de partenariat public-privé dont la légitimité est à re-questionner.

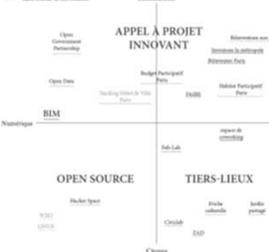
La nature de collaboration (et d'innovation) entre les acteurs participants sera caractérisée en fonction de l'enjeu associé (dominance économique/de pouvoir ou de partage et d'échange).

La plateforme de collaboration nécessite une règle de jeu partagée et "robuste" qui va de pair avec sa performance, sa portée et sa pérennité en tant qu'espace de collaboration. Mais la nature immatérielle ou évolutive de la plateforme induit une acceptation des erreurs par les participants à titre expérimental.

LES NOTIONS DES ESPACES ASSOCIÉS À LA COLLABORATION



CARTOGRAPHIE DES PLATEFORMES DE COLLABORATION



CARTOGRAPHIE DES ACTEURS DE l'appel à projet FAIRE

JURY		COLLÈGE D'EXPERT	
villes de paris	10000	urbanisme	10
grand paris	1	habitat	1
ordre des	10	projet	1
architectes	10	actu	1
urbanisme	10	construc	1
acteurs	10	designer	1

TERRAIN ET MÉTHODE :

Le terrain principal de recherche est le projet FAIRE, l'appel à projet innovant lancé par le pavillon de l'arsenal en début de l'année 2017. Il se manifestant comme premier accélérateur des projets innovants urbains et architecturaux. Les 25 équipes sélectionnées autour des quatre thématiques Prototype/Expérience/Recherche/Construction seront financées ou aidées à trouver un financement pour le développement de leur projet. Plusieurs dispositifs de mise en réseau sont également prévus par le coordinateur afin de promouvoir des échanges et d'innovation.

Se différenciant ainsi du cadre classique compétitif, FAIRE semble être en mesure de susciter l'éclosion de nouvelles pratiques de collaboration. Il offre ainsi un terrain d'expérimentation où les acteurs (participants et organisateurs) vont allonger des trajets divers autour de la notion de plateforme, d'innovation et de collaboration dans la fabrique urbaine et architecturale. Ainsi, seront menés :
 - des entretiens semi-directifs avec les porteurs de projet et le coordinateur de FAIRE.
 - une investigation sur le processus et les dispositifs employés par le coordinateur de FAIRE au sein du Pavillon de l'arsenal

Tout au long de l'enquête, les plateformes de collaboration seront examinées en tant qu'« espace social » au sens lefebvrien du terme. Cette recherche sera également étayée par des lectures d'ouvrages questionnant la notion de plateforme, de la collaboration et de l'innovation.

BIBLIOGRAPHIE :

- LEBEVRE, Henri, La production de l'espace, Paris : Anthropos, 1974
 - BEAUVET, Christophe, Plateforme, Paris : éditions Typ, 2016
 - KRACKOVIC, Maria, The modernist economy, New York : Palgrave Macmillan, 2015
 - LALLEMANT, Michel, L'âge du Flou, Paris : Seuil, 2015
 - CHESSBOURG, Henry W, Open innovation, Boston : Harvard Business School Press, 2003

FAIRE

Premier accélérateur de projets urbains et architecturaux innovants

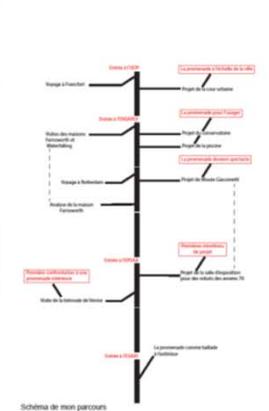
ÉQUIPES LAURÉATES	PROTOTYPE/CONSTRUCTION	RECHERCHE	URBANISME TACTIQUE
Pavillon gonflable dynamique	lot vert Démonstrateur flottant écologique	Hall constructif	Veloptimo
Fall/frick	Un prototype en terre crue issue de débris de chantier	HOMY : Homes for the Oubly of Metropolitan Youngsters	Wagen-moche
Placine écologique flottante	0DDDEA, Impression 3D /Expérimentations /Architecture	Une tour des sports	Dispositif de compensation écologique des grands chantiers...
Zéro Energy Furniture	La pierre, ressource actuelle pour le territoire de la Métropole	2 pièces	Friskit
Pont transpalette	Le Pari de la Pierre	ELDS	Atelier mobilier en co-création
Architecture et Biodiversité	Un trésor de réemploi	Actualiser Paris	Parallèl Monuments

Exemples de posters



Introduction

A la fin de cette semaine arrivée dans le milieu architectural, le rapport de lecture apparaît comme le moyen de revenir sur une notion de projet devenue célèbre au fil des années, à savoir celle de la promenade. Avant d'entreprendre des réflexions architecturales, la promenade est définie comme un déplacement volontaire et libre d'un espace dans un autre espace, volontairement ou involontairement, de la part de personnes associées à des espaces, «habités». Avant d'être dans trois institutions différentes, l'ESAAI de Roubaix, l'ESAAI de France et l'ESAAI de Paris-La Vallée, j'en viens à me questionner sur cette idée qui est venue par tout le monde et qui pourtant semble si évidente. Il s'agit d'effectuer une réflexion, tout pas négative mais plutôt comme une prise de recul pour comprendre comment a évolué mon approche de cette même notion. Aussi je propose au sein de ce rapport une promenade personnelle. Mille à mes souvenirs, mais aussi architecturale et urbaine. Je distinguerai deux types de promenade, soit la «habillée» et «spectaculaire» et l'«habillée». La première fait écho à la manifestation du corps dans des lieux propres à ceux à savoir les lieux d'exposition. La deuxième concerne davantage l'espace dans son intégralité, aussi bien physique que mentale. Enfin, j'aborderai la promenade à l'échelle de la ville, en tentant de comprendre les influences exercées par mes propres travaux des espaces intérieurs.



La promenade «spectaculaire» Une promenade pour le visiteur

Se promener, c'est accepter de passer son temps pour découvrir l'espace comme un espace de jeu, un rapport de différences, une exploration de la surprise, accepter d'être absorbé par ce que l'on va pas trouver dans le sein de nos œuvres primaires et donc fait entièrement. Quand la promenade est à son comble, nous sommes devant à la limite, au vertige, au dénivelé, au défilement, au défilé, à la fois un espace d'exploration et d'attente dans l'attente de la surprise. La promenade n'est pas un acte à la limite, à la dévotion, à la manifestation. La question du temps revient dans. Les distinctions entre la promenade «habillée» de cette «ville spectaculaire» sont de plusieurs ordres. D'abord que la promenade «spectaculaire» n'est pas un acte d'attente, de moment mais plutôt à contempler, admirer, c'est pour un moment, c'est de manière contrôlée et distante. Aussi les lieux d'exposition ne sont de pas les espaces parfaits pour argumenter l'acte. L'espace d'attente n'est pas un espace de réflexion ou de contemplation. L'espace d'attente n'est pas un espace de réflexion ou de contemplation. L'espace d'attente n'est pas un espace de réflexion ou de contemplation. L'espace d'attente n'est pas un espace de réflexion ou de contemplation.

La critique d'une notion: la promenade architecturale



Promenade intérieure dans l'un des pavillons de la biennale de Venise 2010

La promenade «Habitée» Une promenade pour l'usager

Dans la promenade «habillée» le parcours plus de «spectaculaire» des espaces, l'appropriation des espaces dessinés par l'architecture change en fonction du temps. Pour Le Corbusier, la promenade permet de modifier les points de vue sur les différents espaces et engendre un déplacement propre à l'appropriation de ces points de vue.

«L'architecture (...) s'appuie à la marche, avec le pied, c'est en marchant, en se déplaçant que l'on voit et développe son urbanisme» de l'architecture «Le Corbusier»

Quand Beaudouin explore dans le sillage de l'histoire, ce «la maison ne se fait pas seulement au jour le jour, sur le fil d'une habitude, dans le rituel de notre histoire. Par les usages, les événements de notre vie en continuant et pendant les heures des jours anciens».

«L'usage s'approprie l'espace lors de son cheminement de place en place de façon différente en fonction de sa propre histoire et surtout de ses souvenirs. Les différents espaces qu'a connus notre individu influent sur la façon de voir le monde et je pense qu'il y a un rapport avec son propre déplacement dans son espace».

«même lorsque ces espaces sont à peine vus de près (...) j'ai même l'impression d'être en train de marcher, d'être en train de marcher, d'être en train de marcher, d'être en train de marcher».

Cette notion ne peut pas égarer dans un espace conçu pour la promenade. Dans le livre «Urbanisme en architecture», Michel W. Kagan revient sur le déplacement qui est lié à la modernité.

La promenade architecturale est avant une affaire de corps que d'esprit. Se promener, c'est se laisser porter par son corps, ses humeurs, ses envies, le tout accompagné par des souvenirs de paysages ou d'images qui ont dans les heures précédentes. Chaque lieu que l'on traverse est un déplacement propre à l'appropriation de ces points de vue.

«les études ne conduisent pas seulement à des lieux, elles sont des lieux, elles sont des lieux».

Nous venons par la suite comment cette notion est apparue comme promenade. Mais le parcours, lorsqu'il est défini comme promenade que le principe d'appropriation de l'espace entre en compte.

Bibliographie

- «Urbanisme en architecture, de Philippe de Le Corbusier à Michel W. Kagan revient sur le déplacement qui est lié à la modernité».
- «Quand les cathédrales étaient blanches: Le Corbusier».
- «La philosophie de l'histoire» Gaston Bachelard
- «Hôtel Littéraire» Philippe Parreno

